

71.

Au Camp à Asserode. le 28^e de Juillet 1744.

Je fais sçavoir ce mot de pris à une mauvaise
lettre, mais de bonne nouvelle, que je fus hier
obligé d'écrire à V. A. du quartier de Sebaste,
dans un lieu, où ceux qui me virent, ne sçavoient
~~si~~ ils me devoient railler, ou avoir pitié de moy.
Devenu long au viel quartier, que S. A. se
disposant au siège du Sarr, a choisi pour le
plus important, j'y n'ete avec plus de commodité,
que dans cette glorieuse action d'hier, et soldats,
et officiers et volontaires ont rendu une si
digne preuve de leur valeur et affection au service
de S. Costar et de S. A. qu'il ne se peut
rien dire davantage. et de l'air véritablement
que tout le monde marchoit à cette execution.
Les deux nuits consécutives l'on pouvoit juger
ce qui se devoit attendre de gens si bien disposés
à faire des soldats d'honneur.

J'auoy obtenu au veit, qu'après le pont mis,
et le ^{land} Fort pris par Mons^r. Puchler, il auoy
euoyé ~~quelques~~ quelque monde à entreprendre.
Le plus proche du costé de Sebaste, sous le
Cap^{ne} Vrij. et que certains se trouuant faible
contre 200. hommes du costé de Megren qui lui

si on teste en un chemin, on Ardin y fut enuoyé
aueq son Regiment, ou meor il y eut combat de
main, iudques a ce que ces gens estant chassés et
battus, ce prochain Port fut aussi enleue, ou un
jeune fils dud. Comte ~~Pallas~~^{Ardin} fit des merueille,
et mena des prisonniers d'importance a S. A.

Une autre remarque considerable est, que sur les
instances que le Comte de Meylen, commandant en ce
quartier, auoit faictes au Comte d'Ysenbargh, au moyn
des aduis qu'il eut de nostre marche, et sur ce luy
auoit enuoyé le Regiment de Don Stefano de Samarra
qui justement survint vers l'heure que nous
donnâmes, et en suite sur les bournes par des chemins
d'au dedans du pais, fit en sorte qu'il entra dans
le Sarr cette mesme nuit. de maniere qu'aueq
ce qu'il y a de receu du costé d'Anuers, dont
j'ay parle en ma dernière, de par le Comte de Meylen
et de par 4. ou 5. Comp^{ts} de Garnison ord. l'on
peut assez supputer, qu'il ne s'en fault gueres qu'il
n'y ay de 15. a 17. cens hommes en ce lieu
de laquelle pouruoir, aueq l'ayde de Dieu, nous
viendrons a bout, si les Francois sont seigneurs de
bien recognoistre les bons officiers que S. A. leur a

endu jusques ont, et que journallem^t ils arrivent
assez de lettres et paroles de bouche. Pour
nosseurs pressés S. A. (dans la difficulté qui se
trouve devant nous au siège de Granville) le Comte
de Marcheville arriva icy (je dis à S. Gilles) hier
au soir de la part de M. le Duc d'Orléans, et
s'en retourne aujourd'uy témoin oculaire de ce
qu'il venoit nous proposer. Ce même soir
il fut envoyé 4 Régiments à entreprendre le Fort
S. Christophe vers le S. S. S. mais estuyé et sachant
assez d'un fort bon et non gagnable, se laissa
et tira des salves de Mousquet, et des petites
Volées de Canon, sans s'émouvoir autrement
qu'à bien braverment répondre et de salves de
Mousquet et de Canonades, et à nous blesser
bon nombre de gens, sans que pour ce coup il fut
possible de s'importer. Et après, comme il faudra
l'aider, on fera venir, qu'un bon port de jongs,
et quelque multitude de Grenades le front promptem^t
trouver à ce qu'il nous refuse jusques ont.

Cependant notre Circonvallation, tracée hier hier
au soir, se va entreprendre à coups de pic le aujourd'uy
et j'y a déjà 2. quartiers armés outre celui de
S. A. dans l'un desquels commandera M. le Comte

Guillaume, qui estre icy et visible, et dans l'autre
M. de Brede de Vitz visible même. Pour nous
aussi en nombre, s. A. Ville d'Anvers -
15 Comp. d'Infanterie de celles qui sont
avec de la Comte Arny à Hennege et Graue.
et, si mon astrologie ne me trompe, je prévoij que
par cet affaire il y aura de la Bourgeoisie
obligé à garder les Villes, dont nous aurons besoin
de tenir des gens.